



Dessins : Thomas Su 2^e, Mathilde Proust, Sarah Larbre 1S6

JANSON HEBDO

Numéro 3
Avril 2017

JOURNAL TRES RESPONSABLE DES COLLEGIENS ET DES LYCEENS

DANS CE NUMERO

Une année présidentielle : le bal des vampires.

par Ibrahim Soliman et Louise Schneider, Terminale ES 2

Face à la tourmente médiatique et au moment où personne ne connaît encore le résultat des élections présidentielles, plusieurs classes se sont interrogées sur l'actualité.

Les élections présidentielles américaines ont laissé sans voix les américains, mais aussi le monde. Donald Trump, n'utilise pas le hard ou le soft power américain mais le « Twitter Power » pour s'exprimer, qu'est-ce que cela signifie ? Trump a gagné les élections présidentielles, mais ceci seulement après sa première victoire aux primaires républicaines. Qu'entendre par primaire ? Le Janson Hebdo te répond.

L'élection présidentielle de 2017 est très intéressante pour de nombreuses raisons : La France va-t-elle trouver enfin son sauveur (à la manière de De Gaulle) qui favorisera la croissance économique ? Va-t-on faire un

virage du côté du vote populiste et patriotique dans une optique de repli économique et politique ? Va-t-on abolir ce système des partis qui semble ne plus convenir aux français ? Pour la première fois depuis bien longtemps, aucun candidat ne se détache vraiment et les sondages ont une marge d'erreur assez importante. Qui sera le prochain président de la République ?

Aujourd'hui, rumeurs, sondages plus ou moins fondés, faits divers, tout cela fait que les élections présidentielles semblent être au cœur d'une crise de l'information d'un tourbillon de « Fake news ».

Un « Bal des Vampires ».

Le Janson Hebdo parviendra-t-il à t'aider à comprendre tout cela ?



Les ruches de Janson : bientôt du miel au Lycée !!

Les éco-délégués et quelques professeurs préparent une première récolte de miel. Mais que font des abeilles au Lycée ?

Page
16



Otaku à l'approche, tout sur les mangas.

Les mangas, la culture Japonaise et quelques dessins.

Page 21

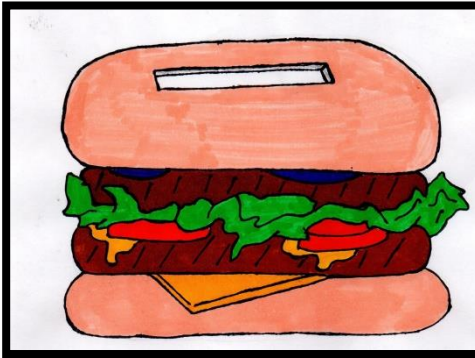
Entre Trump et Poutine, Lune de miel froide

par William Thoumire, Terminale S 10

Une politique étrangère unilatéraliste, « L'Amérique d'abord ! » martèle le prochain président des Etats-Unis.

Le 45^{ème} Président des Etats-Unis, âgé de 70 ans, va entamer un premier mandat aux côtés de M. Rex Tillerson, le secrétaire d'état des Etats-Unis. En 2017, il a entre ses mains le sort du monde, une idée complètement folle il y a une trentaine d'années.

L'homme d'affaire est perçu différemment dans le monde ; il

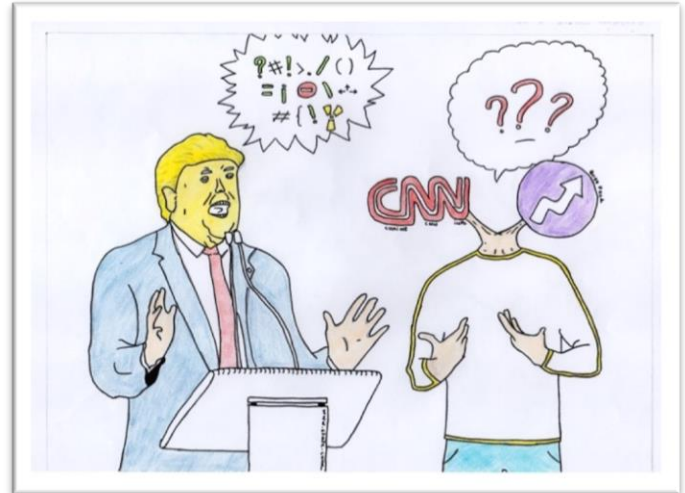


espère changer les règles du jeu mondial avec un protectionnisme qui paraît radical, mais qu'en pense la Russie ? Plus précisément, quels seront les relations américano-russes avec Donald Trump ?

Durant sa campagne, Trump était déjà en contact avec Vladimir Poutine, l'homme qui fascine ou irrite mais ne laisse jamais indifférent. Comparé à Trump, le président Russe a eu une certaine expérience politique dans son rôle de premier ministre avant de gouverner le plus grand pays du monde depuis 1999. Poutine a

besoin d'une levée des sanctions qui pèsent sur son pays et d'une reconnaissance de l'annexion de la Crimée. Et puis d'un autre côté, Trump ne cesse d'exprimer son admiration pour Poutine et veut restaurer de bonnes relations diplomatiques.

Pourtant, le duo Trump-Tillerson risque de ne pas avoir la même vision que les précédents présidents des USA qui visaient à renforcer les liens avec les pays amis. Une nouvelle politique va s'installer avec la récompense accordée aux partenaires et le châtimement des adversaires qui pourraient même subir une intervention armée. Et c'est ici que les démonstrations de force de Trump ne plairont peut-être pas à Poutine alors qu'il est déterminé à renforcer l'armée. Poutine lors du discours annuel annonce que : « Des tentatives de rompre les parités stratégiques peuvent conduire à une catastrophe planétaire. » Trump aurait-il déjà passé des accords avec la Russie qui le rendraient vulnérable au chantage ? Il faut savoir que depuis l'élection de Vladimir Poutine, tous les présidents américains ont proposé une alliance avec le maître du Kremlin en arrivant à la Maison-Blanche, sans y parvenir.



Dessins de haut en bas

Gérard Bousquet, 1^{ère} S 6

Maelys Le Berre, Seconde 2

Annie Liu, 1^{ère} S 6

A gauche : Sofia Cardona, Seconde 2

Donald Trump : le twitter power

Par Stelio Cinq-Fraix, Terminale S 10

Dessin : Sarah Larbre, Première S 6

Le 8 novembre 2016, Donald Trump était élu 45ème président des Etats-Unis. Il devançait ainsi sa concurrente, Hillary Clinton au terme d'une campagne mouvementée et marquée par les réseaux sociaux. Ces derniers ont servi d'instrument de relai de campagne pour les candidats, mais pas seulement et ils sont au cœur d'une véritable polémique.

La campagne virtuelle

Si l'élection de 2012 avait été conclue par le célèbre Tweet de Barack Obama : « four more years », cette fois ci c'est le candidat républicain qui l'emporte, dans les urnes comme sur les réseaux sociaux.

Et pour cause, Donald Trump et Hillary Clinton ont mené une 2^e campagne sur Internet à travers leurs comptes Facebook, Twitter et même Instagram. L'exemple de Donald Trump est particulièrement révélateur de cette tendance. A l'annonce de sa candidature en juillet 2015, il comptabilisait 3 millions de followers sur Facebook et Twitter cumulé. Au moment de son élection, le candidat pouvait compter sur 10 fois plus de fans, dont 15 millions sur Facebook et 13 millions sur Twitter. Il devance ainsi Hillary Clinton et ses 22 millions d'abonnés (10 millions sur Facebook et 12 millions sur Twitter)

Si Obama avait utilisé les réseaux sociaux pour se rapprocher de la jeunesse, Trump s'est servi de ce moyen pour détourner les médias traditionnels qui lui étaient hostiles et le donnaient perdant.

Le pouvoir du Tweet

Un tweet comporte 140 caractères : le message est ainsi court et efficace, de plus les médias n'ont plus qu'à le citer directement et l'idée rentre ainsi plus vite dans la tête. Mais les tweets de Donald Trump, sont loin d'être conventionnels. Le candidat s'est laissé aller à quelques dérapages et autres grandes déclarations qui ont fait le buzz sur la toile :



Notamment "Hillary Clinton la candidate la plus corrompue de tous les temps" accompagné d'une photo de la secrétaire d'Etat sur un billet de banque américain recouvert d'une étoile de David. L'étoile créa un tel scandale que le photomontage fut rapidement remplacé.

Trump a révolutionné la campagne électorale en comprenant que le pouvoir viral était essentiel. Il a utilisé son smartphone pour attaquer, créer des polémiques. Ce n'est pas tant l'information qui est importante mais le bruit qu'elle fait.

Fausses informations et polémiques

Au lendemain de l'élection américaine, le PDG de Facebook, Mark Zuckerberg était pris à parti par de nombreux médias comme The New York Magazine qui rédigea une violente tribune : « Facebook a permis la victoire de Trump ».

Et pour cause, le réseau social au milliard d'utilisateurs mensuel aurait relayé des fausses informations dans les jours précédant l'élection comme « Le pape François soutient Trump » ou bien « Hillary Clinton a acheté pour 137 millions de dollars d'armes illégales ». Des informations likées, et partagées des milliers, voir des millions de fois.

Le créateur du réseau social s'en défend : « ...je pense que des fausses informations sur Facebook, qui ne représente qu'une toute petite partie des contenus, aient influencé la présidentielle, est une idée assez dingue. »

Pour lutter contre ces fausses informations, Facebook avait mis en place un outil permettant de signaler ces dernières, mais il avait été retiré car de vraies informations avaient été signalées.

Appel au vote

Les réseaux sociaux ont directement agi sur le nombre de votants, notamment Facebook. En effet, les 23 et 26 septembre dernier, les utilisateurs américains de Facebook ont reçu un message sur leur fil d'actualité, les appelant à aller s'inscrire sur les listes électorales. Le résultat a été sans appel : le jour même en Californie plus de 125 000 inscriptions ont été enregistrées soit 5 fois plus que la veille. Les inscriptions ont même été multipliées par 10 dans l'Illinois et par 20 en Alabama.

Ce procédé avait déjà été mis en place lors du référendum britannique sur le Brexit

A vos marques, prêts, votez !

Par Ibrahim Soliman, Terminale ES 1
Dessins : Lucas Lancry et Nicolas Falgoux, Première S 6.

Les élections présidentielles en France se dérouleront selon le suffrage universel uninominal à deux tours, c'est-à-dire qu'il y aura un premier tour le 23 avril 2017 et un second (si nécessaire) le 7 mai 2017. Les principaux candidats qui se présentent à l'élection du 8^{ème} président de la cinquième République sont au nombre de cinq : Jean-Luc Mélenchon, Benoît Hamon, Emmanuel Macron, François Fillon et Marine Le Pen.

Qui sont-ils ? Petite revue des candidats et de leur programme, en toute neutralité !



François Fillon

Il est membre du RPR (rassemblement pour la République), devenu l'UMP (Union pour un mouvement populaire) puis LR (Les Républicains). Il a été ministre de l'Enseignement

supérieur et de la recherche dans le gouvernement Balladur (1993-1995) mais surtout l'unique Premier ministre de Nicolas Sarkozy de 2007 à 2012.

Sur le plan de l'emploi, le candidat LR a pour objectif de rapprocher l'apprentissage de l'entreprise avec notamment la suppression des charges sociales pesant sur les apprentis et la fin du culte exclusif des diplômés.

En terme de réduction du nombre de chômeurs il propose de plafonner les allocations chômage et de les rendre dégressives afin que l'indemnisation chômage permette un vrai retour à l'emploi. C'est son point de vue sur la problématique sanitaire qui est une des mesures les plus radicales en terme de changement : il souhaite ainsi supprimer la généralisation du tiers payant qui donne selon lui le sentiment que la médecine est gratuite et qui conduit à des abus. De plus Fillon veut abolir l'aide médicale d'Etat (AME) en la remplaçant par une dispense de frais limitée aux urgences et aux maladies graves et contagieuses. Enfin concernant l'immigration il veut durcir les conditions du regroupement familial.



Benoît Hamon

A 49 ans c'est la première fois que Benoît Hamon se présente à une

élection présidentielle. Porte-parole du PS de 2008 à 2012, il est membre du gouvernement de mai 2012 à août 2014 en tant que ministre délégué à l'Economie sociale et solidaire et à la consommation, puis ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Il remporte la primaire citoyenne 2017 devant le premier ministre Manuel Valls et devient officiellement candidat du PS à la présidentielle de 2017.

A noter qu'il bénéficie du soutien de Yannick Jadot qui avait initialement présenté sa candidature aux élections sous l'étiquette d'Europe Ecologie Les Verts avant de se rétracter. La décision phare du candidat socialiste et sûrement la plus controversée est l'instauration d'un revenu universel : l'idée de verser un revenu à tous les citoyens sans exiger aucune condition.

D'autre part, Hamon est favorable au vote des étrangers aux élections locales et souhaite revenir au septennat non renouvelable avec un rôle nouveau du président de la République. Enfin, il veut aussi supprimer la possibilité qu'un président puisse s'arroger les pleins pouvoirs grâce à l'article 16 de la constitution qui permet au président de s'approprier les pleins pouvoirs en cas de crise majeure.



Marine Le Pen

Engagée au sein du Front National (FN), elle siège depuis 2004 au Parlement européen. Elle est élue présidente du FN au congrès de Tours de Janvier 2011 succédant ainsi à son père Jean-Marie Le Pen qui dirigeait le parti depuis sa fondation. Candidate à l'élection présidentielle de 2012 elle joue les trouble-fête en récoltant 18 % des suffrages mais elle n'arrive que 3^{ème} ce qui l'empêche d'aller au second tour. Cependant le FN commence à grandir et un tripartisme (PS, LR, FN) est né.

Ses principales propositions concernent la sortie de l'UE avec un référendum sur la question, la sortie de l'espace Schengen et la création d'une monnaie nationale qui remplacerait l'euro. Sur l'immigration ses propositions sont drastiques : ramener le solde migratoire à 10 000 personnes par an, supprimer le droit du sol, abroger l'aide médicale allouée aux étrangers en situation illégale.



Emmanuel Macron

Emmanuel Macron est le candidat le plus jeune de tous et certainement le moins expérimenté. En effet à seulement 39 ans cet élève brillant diplômé de l'ENA (Ecole Nationale d'Administration) en 2004 aspire pour la 1^{ère} fois à occuper la plus haute fonction de l'Etat. Membre du PS de 2006 à 2008 il devient secrétaire général adjoint de la présidence de la République auprès de François Hollande en 2012, puis ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique en 2014 sous le gouvernement Valls. Il fonde le 16

avril 2016 son propre mouvement : *En Marche !*, puis démissionne de ses fonctions dans l'optique de s'émanciper et de se présenter aux élections. Il annonce sa candidature le 16 novembre 2016.

Son programme a été officiellement présenté aux français le 2 Mars 2017. Les principales mesures mises en avant par l'ancien locataire de Bercy sont les suivantes : il propose la suppression de 120 000 postes de fonctionnaires, néanmoins il veut créer entre 4000 et 5000 postes d'enseignant. Par conséquent, on constate qu'il accorde une place importante à l'éducation et aux écoles qu'il veut rendre plus autonomes. Macron souhaite en outre renforcer la police (pour renforcer la sécurité dans ce contexte d'attentats) en terme d'effectifs sa proposition de supprimer des postes de fonctionnaires paraît donc quelque peu contradictoire.

Par ailleurs il faut préciser que Macron qui a pour objectif de sortir du clivage droite/gauche a obtenu le soutien d'un autre centriste (dont l'idéologie politique est assez proche) François Bayrou. Ce dernier avait exigé comme condition de cette alliance, d'introduire une dose de proportionnelle qui permettrait de mieux représenter le pluralisme de la vie politique. Enfin, le leader d'*En Marche !* veut interdire l'embauche de proches ou de membre de sa famille pour un parlementaire.



Jean-Luc Mélenchon

C'est un homme politique français qui fait partie de la gauche et plus particulièrement de l'extrême gauche. Il a été ministre délégué à l'enseignement professionnel de 2000 à 2002 dans le gouvernement de cohabitation de Lionel Jospin. Il a ensuite rejoint l'aile gauche du Parti Socialiste (PS) jusqu'en 2008. Il fonde dès lors son propre parti le Front de Gauche et se présente aux élections de 2012, il finira en quatrième position avec 11.1 % des voix. En 2017 c'est hors cadre de parti qu'il se présente à la présidence de la République mais au nom du mouvement de *La France insoumise* qu'il fonde en février 2016.

La principale préoccupation de Mélenchon est le refus du Tafta (Traité de libre-échange entre les Etats-Unis et L'Union Européenne) et du Ceta (libéralisation des liens commerciaux avec le Canada). Il veut réformer le système et abolir la monarchie présidentielle système semi-présidentiel

De plus, le candidat accorde une place importante à l'écologie, il souhaite notamment la protection des biens communs (l'eau, l'air, le vivant, la monnaie). L'une de ses mesures phares est de réévaluer le SMIC (salaire minimum) à 1300 euros nets pour augmenter le pouvoir d'achat des français, il prévoit pour cela une hausse des dépenses publiques de l'ordre de 173 milliards. Enfin il souhaite abroger la loi travail du gouvernement Valls.

Les hommes politiques s'invitent sur Youtube

Par Carla Messika et Fernando Uzquiano, 1^{ère} S 6

Dessins : Diane Boudet 1^{ère} S 6

A nouveaux temps, nouvelles technologies. Le monde politique est en train de s'adapter. L'omniprésence des réseaux sociaux et l'importance des plateformes de partage ont obligé le « vieux » monde politique à changer.

En effet, les hommes politiques sont de plus en plus présents sur les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram et YouTube... Qu'ils soient de gauche ou de droite, tout le monde y passe : Fillon, Hamon, Le Pen, Macron, Mélenchon... Pourquoi sont-ils netrés dans ce monde et quelles sont les conséquences de cette arrivée ?



YouTube est la plus grande plateforme de partage de vidéos qui compte plus d'un milliard

d'utilisateurs. La plupart des visiteurs ont entre 18 et 34 ans. On y retrouve des vidéos de tout genre. Le format utilisé par ces « nouveaux YouTubeurs » s'apparente beaucoup à celui utilisé par Cyprien, Norman, Natoo... En effet, on retrouve la plupart du temps des vidéos de FAQ (Foire Aux Questions), des meetings en extraits ou complets ou encore des vidéos expliquant leur programme.

Ce moyen de communication présente plusieurs avantages. Les hommes politiques peuvent s'adresser à un public plus large car YouTube est accessible à tout le monde. Cela permet de sensibiliser plus de personnes notamment les jeunes.



De plus, les hommes politiques peuvent s'exprimer ainsi librement au peuple, sans passer la case médias, et le public peut également réagir directement aux vidéos permettant ainsi un dialogue direct entre les citoyens et les politiques.

De surcroît, cela permet aux « petits hommes politiques » de se faire connaître du grand public. Ainsi, YouTube peut encourager les jeunes mais aussi les abstentionnistes à s'intéresser et peut être à aller voter.

Cependant, certains y voient des inconvénients. YouTube peut devenir une plateforme néfaste qui pourrait divulguer des messages haineux, propices à l'endoctrinement de la société.

Effectivement, YouTube étant accessible à tous, certaines personnes peuvent être confrontées à des idéologies haineuses, complotistes et dangereuses. D'autres peuvent aussi penser que Youtube n'est pas fait pour divulguer des messages politiques, les utilisateurs veulent simplement se divertir sans avoir à se soucier du monde politique qui est déjà présent dans les médias. D'autres y voient une vulgarisation du monde politique, du populisme à la chasse aux électeurs. De même, puisque les médias sont absents, personne ne peut vérifier si les propos dits par les hommes politiques sont vrais...

Finalement, comme dans tout moyen de communication il y a des avantages et des inconvénients. Effectivement, comme toujours l'utilisateur va devoir faire la part des choses : distinguer le vrai du faux par lui-même. Certains pourront se demander si un contrôle ou une « censure » est nécessaire de la part de YouTube...

Dessin ci-dessous : Nihel Naaroura, Loubna Mirza, 1^{ère} S 6



Les primaires pour les nuls

par Sarah Couppoussamy, Donia Ben Dhiab, Eglantine Durrieu

Seconde 2

Dessin Mélanie Freitas, Seconde 2

Non nous ne parlons pas de l'école primaire, vous la connaissez déjà mais des primaires en politiques

En France, une élection primaire permet de désigner un candidat d'un parti politique pour l'élection présidentielle. Le plus souvent les partis politiques désignent leurs candidats par une désignation interne, appelée « primaire fermée ». C'était le cas du parti républicain anciennement nommé l'UMP et le PC (parti communiste)

Le système d'élection primaire a été inventé aux Etats-Unis. En France les primaires sont apparus en 1995 dans la vie politique française, afin de départager Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing pour être le candidat de la droite et du centre-droit en vue de l'élection présidentielle.

La première élection primaire, ouverte à l'ensemble des électeurs inscrits sur les listes électorales, a

été organisée par le Parti socialiste et le Parti radical de gauche en 2011 en vue de l'élection présidentielle de 2012. 2,8 millions de personnes ont participé aux primaires et François Hollande a été désigné afin de représenter son parti politique.

Le parti Les Républicains a désigné François Fillon les primaires de la droite et du centre se sont déroulées les 20 et 27 novembre 2016. 4.4 millions d'électeurs ont participé au second tour. L'ancien Premier ministre a remporté largement face à Alain Juppé, avec 66,5% des voix contre 33,5%. François Fillon sera investi officiellement lors d'un Conseil national des Républicains le 14 janvier 2017.

Le parti socialiste a désigné Benoit Hamon, les primaires de la gauche se sont déroulées les 22 et 27 janvier 2017. L'ancien premier ministre largement battu face à Benoit Hamon qui a reçu (58%)

POUR OU CONTRE LES PRIMAIRES ?

Contre les Primaires

Un calendrier infernal avec une campagne électorale qui, va durer plus d'un an (6 tours en tout : 2 pour la Primaire à Droite ou à Gauche, 2 pour la Présidentielle et 2 pour les Législatives !).

Une pression des médias qui lasse les citoyens à cause d'un excès de débat et une hyperactivité oratoire.

Des phénomènes de bulles électorales qui peuvent se traduire par des raz de marée ou des effondrements de dernière minute.

Il est possible que les citoyens soient passionnés pour les primaires suivi d'un désintérêt pour le vote final, comme en Amérique.

Pour les Primaires

Les citoyens se sentent plus concernés par la vie politique en France en participant aux primaires.

Les citoyens se sentent plus écoutés et s'investissent d'autant plus

Les citoyens sont plus satisfaits par le représentant du parti lorsqu'il est élu par les élections primaires plutôt que par une désignation interne qui se déroule au sein du parti politique où seuls les politiques votent.

On entend beaucoup parler des de la politique et notamment des élections présidentielles sur tous les médias il est possible qu'il y ai plus d'électeurs.



Le revenu universel, une étincelle ?

Par Lucien Baccaïni, Terminale S 10

Dessin : Mary-Joy Leodones,
Seconde 2

Le revenu de base, revenu universel, revenu citoyen, revenu universel d'existence et tous ces autres noms à la mode que l'on entend de plus en plus désignent en fait la même chose, un revenu qui serait versé à une population donnée sans contrepartie de sa part et indépendamment de ses autres revenus et de sa fortune.

Le revenu universel peut être vu comme une mesure très sociale, visant à améliorer la qualité de vie des plus démunis, tout en assurant aux plus aisés une aide en cas de coup dur ; cependant d'autres préfèrent voir dans le revenu universel un moyen efficace de supprimer les minimas sociaux comme les allocations chômage, le RSA, retraite etc..

Les arguments « pour »

1) Lutter contre la précarité

Voici l'argument phare des pro-revenu d'existence : pour eux, garantir une vie décente à chacun des membres d'une société passe par la garantie pour tous d'avoir une somme d'argent d'un montant qui leurs permettrait de subvenir à leurs besoins primaires.

2) Le plein-emploi est une utopie à l'époque où la robotisation remplace de plus en plus d'emplois

Le constat qui est fait par de nombreux chercheurs est double : la

population humaine est de plus en plus grande, à ce 1^{er} constat ayant sans nul doute des répercussions sur le plein-emploi, il est à coupler avec l'avènement de la robotique dans de nombreux secteurs d'activité. Si chacun possède un revenu, quel serait encore l'intérêt de faire travailler dans des conditions de travail mauvaises des humains à des tâches comme la manutention, le travail à la chaîne alors que des robots s'en chargent mieux que nous ? Est-il vraiment indispensable d'occuper les hommes à des tâches alors qu'à notre époque on a plus besoin d'eux pour cela ? Mais faut-il encore permettre à ces personnes de vivre décemment...



3) Car l'instauration d'un revenu universel permettrait aux citoyens de faire de leur vie ce dont ils ont réellement envie

Quitter son travail pour une activité qui nous correspond plus est désormais envisageable même si elle rémunère moins. Par exemple, si M. X, salarié dans une entreprise est payé 2000€ et travaille 38h/semaine, il ne lui reste pas beaucoup de temps pour se consacrer à des activités qu'il aime, comme par exemple le sport et le bénévolat.

4) Car l'instauration d'un revenu universel ne rendrait pas les gens plus paresseux pour autant

Cela est une réponse à une objection souvent faite au revenu universel et que nous verrons plus bas qui est : « Un revenu de base pousserait ses bénéficiaires à rester chez eux ».

Pour le camp des « pour », cette attaque est irrecevable dans le sens où la philosophie d'un revenu de base s'accompagne de la croyance d'une fondamentale bonne volonté des hommes et de leur envie d'être utile.

5) Car il est important à notre époque de faire la distinction entre emploi/travail

La distinction entre ces deux termes est la suivante : pour faire simple un emploi est un statut, c'est le fait d'être rémunéré parce que l'on a accompli un travail. Un travail, quant à lui, n'est pas forcément rémunéré et englobe toute sorte d'activités : peindre des volets, aider son voisin à déménager, aider des sans-abris etc. Vous l'aurez donc compris, un emploi nécessite un travail, mais un travail n'est pas nécessairement un emploi. Par la même, les activités politiques seraient elles-aussi plus accessible aux citoyens qui aujourd'hui hésitent sans doute plus à occuper un siège d'élu étant donné le rapport temps de travail/revenu de ces occupations très chronophages que sont les postes politiques..

Les arguments « contre »

1) Un revenu de base couterait trop cher

Beaucoup d'économistes et d'hommes politiques ne voient en effet pas comment on pourrait distribuer un revenu universel à chaque citoyen sans d'autre part augmenter les impôts ou bien réduire le budget alloué à d'autres aides.

2) Un revenu de base pousserait ses bénéficiaires à rester chez eux

Il est facile de comprendre qu'un pays où plus personne n'irait travailler serait dans de beaux draps : créer des richesses par le travail est nécessaire pour que l'état puisse percevoir des impôts et accessoirement le redistribuer de façon égalitaire à chacun.

3) Car le revenu universel ne s'attaque pas au vrai

problème, à savoir restaurer le plein-emploi

Si on se fixe comme objectif de rétablir le plein-emploi, il va de soi qu'un revenu universel n'est pas la bonne solution et va même à contre-courant de cela : comme on l'a dit plus haut, le revenu universel permettrait à certains d'occuper leurs journées en travaillant bénévolement pour des associations : ce type d'activité ne correspond pas à un emploi puisqu'il n'est pas rémunéré.

4) Le revenu universel serait en réalité défavorable aux moins aisés et perpétuerait voir empirerait les problèmes d'inégalité

En reversant à chacun un revenu universel en dépit des inégalités pourrait revenir en un sens à aller à l'encontre de la lutte contre les inégalités

Conclusion:

Personnellement je déplore seulement que dans ces discussions de fin d'année 2016 et de début d'année 2017 à propos du revenu de base, les questions économiques aient pris le pas sur les questions morales. En effet vouloir ou non d'un revenu universel n'implique pas seulement l'état des finances publiques : il interroge plus généralement notre vision de la place de l'Etat dans nos sociétés. En somme parler du revenu universel revient à discuter de la société que nous voulons voir se développer pour nous, ainsi que pour les générations futures.

Photo : Shani
Carpentier
CVL/T ES3



Breaking news : "Make Janson Great Again" (DT)

Par les Seconde 2.

Breaking news : Le président Donald Trump a honoré le Lycée Janson de Sailly de sa présence le 28 février dernier et il a pris, en accord avec Monsieur Sorin, un certain nombre de décrets :

- Reconstruire les murs de Janson
- Création d'un décret d'immigration exclusif pour les jansonniens
- Construire une Trump Tower dans la cour d'honneur (plus grande que la tour Eiffel)...
- "Janson High School is so great" : Inscription de son fils Barron en 6^{ème}.

LA CRISE DE L'INFORMATION

Faits alternatifs et post-vérité : qui croire ?

par Dorian Le Berre et Edouard Penel, seconde 2

News»

De nos jours, les fausses informations sur les réseaux sociaux et sur Internet, s'intensifient. Il est donc difficile de s'y retrouver. De nouveaux mots désignant à la fois rumeurs et intox font surface : Comment s'y retrouver ??

Petit lexique de la

« fausse vérité » :

Faits alternatifs : Les faits alternatifs sont des contre-vérités grossières où certaines personnes n'hésitent pas à contredire les faits. Ce terme est apparu dans la presse américaine au lendemain de la cérémonie d'investiture de Donald Trump. En effet, son porte-parole, affirmait que la cérémonie d'investiture avait été la plus importante en terme de public alors que des photos de l'événement montraient le contraire.

Fake News : Ce sont des faux qui prennent l'apparence d'un article de presse. Bien que ce terme soit souvent traduit à tort par : « fausses informations » ou bien même « faux articles » il désigne en réalité un article qui est volontairement trompeur. En effet, la fake new emprunte les codes et la présentation de la presse traditionnelle afin de se faire passer pour un simple article. Ce terme n'est pas nouveau, mais à cause de l'explosion des réseaux sociaux, représentés comme une source première d'information, il est devenu à la mode en 2016. Certains ont réussi à s'approprier le terme à leur avantage, comme Donald Trump qui discrédite les articles critiques à son égard et conteste la légitimité des médias en les qualifiant de « Fakes

Hoax : Ce terme désigne un canular viral majoritairement diffusé par e-mail. Sur internet, ce dernier a rapidement désigné les nombreuses rumeurs répandues de manière virale par des chaînes de mail. Ce qui différencie le hoax des fake news est le fait que le hoax est anonyme et il n'imité pas le format journalistique. Les motivations sont toutefois souvent économiques. Un exemple typique d'un hoax est un mail d'une mère inquiète de la disparition de sa fille et qui s'avère en réalité être un appeau à clics pour un site pornographique

Intox : L'intox est le plus vieux terme en circulation pour désigner des informations erronées ou



trompeuses. En 1997, il était déjà employé pour désigner une forme « d'action psychologique » visant à influencer les esprits. Il fait désormais partie prenante du vocabulaire journalistique de la vérification des faits. Ce terme si connu est même le nom d'une rubrique du journal Libération : **Desintox**. Cette rubrique aborde d'abord un sujet politique ou économique, puis elle présente une intox se rapportant au sujet pour, plus tard, être contredite par une "vraie" information : une desintox

Post-vérité : **Post-truth** en anglais, est le mot de l'année 2016 selon Oxford Dictionary. La post vérité est une théorie selon laquelle l'émotion et la croyance comptent désormais plus que les faits. En effet, ce terme signifie que les faits ont moins d'influence sur l'opinion publique par rapport à ce qui font appel aux croyances individuelles ou à l'émotion. Celui-ci est récent : il est apparu pour la première fois en 2004 dans le livre de Ralph Keyes *The Post-truth Era*. Toutefois, il a véritablement fait son apparition lors du Brexit et lors de la campagne présidentielle américaine. Selon certains, la post vérité serait un problème car les faits viendraient à subir une sérieuse dévaluation dont internet serait responsable. En effet, la multiplication des sources et la prolifération des informations contradictoires, et parfois ouvertement mensongères, ont rendu l'exigence de vérité moins urgente qu'autrefois.

Les fausses informations ont envahi les réseaux sociaux et Internet et sont très difficiles à discerner. Pour résoudre ce problème, le journal Le Monde a décidé de créer un programme qui s'intitule *Décodex* qui permet de vérifier la fiabilité d'un site. Il suffit de le télécharger et de faire « vérifier » le site en question. Ensuite le *Décodex* va se charger de savoir si les informations contenues sur ce site ou sur cette page de profil sur un réseau social contient des fausses informations ou non.



Comment les médias influencent-ils les élections ?

par Edgar Silverio, Première S 6, dessin Annie Liu, Première S 6.

Aujourd'hui, en France, tous nos quotidiens nationaux, toutes nos chaînes d'info, l'essentiel des hebdomadaires de référence et des chaînes de TV privées appartiennent à 10 grands milliardaires. On est donc en droit de se demander si tous les candidats à la présidentielle ont des chances égales ou s'ils dépendent de leurs affinités avec les gens qui contrôlent les médias.

Pour contrôler l'opinion publique, les médias ont recours à différentes méthodes telles que la censure et la commande de sondages. Les sondages, contrairement à ce qu'on peut penser, ne reflètent pas l'opinion publique. Le fait de choisir un échantillon de personnes et d'extrapoler leur opinion à l'ensemble de la population est totalement absurde. Même si la méthode des quotas (méthode d'échantillonnage qui consiste à s'assurer de la représentativité d'un échantillon en lui affectant une structure similaire à celle de la population de base) donne une illusion de représentativité de l'avis de la population ; compte tenu de l'orientation des questions, du taux d'abstention et de l'hypocrisie du citoyen face au sondeur (hypocrisie qui disparaît une fois dans l'isoloir), la réalité est que les sondages ont une marge d'erreur beaucoup plus grande que les 3% généralement avancés. On peut donc se poser la question suivante : pourquoi continuer à faire des sondages s'ils sont si peu fiables et représentatifs de l'opinion des

gens ? La réponse est simple, les sondages ne servent pas à refléter l'opinion publique, mais à la fabriquer. En effet, lorsqu'il lit un sondage, l'électeur se demande de quel côté il devrait se ranger, et il est évident que les chiffres qu'il a sous les yeux vont l'influencer.



Par ailleurs, la part de présence des candidats dans les médias est totalement inégalitaire. Parmi tous les candidats au premier tour, qui sont au total de 15, on en retrouve 5 qui sont beaucoup exposés que les autres : Emmanuel Macron, Marine Le Pen, François Fillon, Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon. Et même parmi ces 5 candidats il y a du favoritisme, puisque Macron, Le Pen et Fillon sont plus exposés et Hamon moins. On peut aussi noter que le 5 février un meeting de Mélenchon et un meeting de Le Pen étaient prévus à Lyon, et que seul le meeting de Le Pen a été diffusé en direct et ce sur les 5 principales chaînes d'information en continu (BFMTV, LCP, LCI, CNews, France Info). Et comme autre exemple on peut

parler d'un débat en direct organisé par TF1 pour le 20 mars où les 5 candidats invités sont Macron, Le Pen, Fillon, Hamon et Mélenchon. Les « petits candidats » n'ayant aucune chance de remporter les élections se rallient donc par dépit aux plus gros poissons. Cela pose un problème au niveau du pluralisme politique, qui est une base de la démocratie, en privant les téléspectateurs d'une opinion politique diverse leur permettant d'exprimer leur liberté d'opinion et de choix. Pour contourner cette information biaisée, surtout en temps de campagne présidentielle, les alternatives les plus efficaces sont les médias libres, comme *Médiapart*. Certaines chaînes Youtube et pages Facebook sont aussi dédiées au décryptage de l'actualité.

Pour conclure, la manière dont les médias influencent les électeurs bafoue les principes de la démocratie. On peut alors se demander si la France, voire toutes les sociétés occidentales suivant le même principe de démocratie indirecte, ne sont pas plutôt des oligarchies de fait. Cela signifie qu'une minorité de citoyens (les plus riches/anciens) ont accès au pouvoir, alors qu'en théorie il devrait être accessible à tous. Et cela est dû au fait que l'influence principale (les médias) appartient elle-même à une minorité de personnes, les plus riches.

La vie à JANSON...



Dessin : Caroline Salomon, Seconde 2

Lorsque je me suis connectée pour la première fois, j'ai dû en premier lieu saisir mes identifiants fournis par APB, afin d'accéder à mon espace personnel. Jusqu'ici, tout s'est très bien déroulé.

La seconde étape consistait à sélectionner mes vœux, c'est-à-dire indiquer différents choix d'universités ou autres établissements que je souhaitais intégrer pour mes études post bac. C'est à cette étape que les problèmes ont commencé... J'ai tout d'abord dû indiquer un vœu « à pastille verte ». Ce qui ne m'a posé aucun problème, quand soudain, un message d'avertissement de couleur orange accompagné d'un symbole « attention

⚠ » est apparu sur mon écran. Ce message d'information mentionnait qu'il était impératif que j'ajoute au minimum cinq nouveaux vœux à « pastille verte, bleue ou orange ». Je dois avouer qu'ajouter ces vœux m'a pris beaucoup de temps car je ne voulais rien laisser au hasard et je souhaitais qu'ils correspondent tous à ce que je souhaite faire comme étude après mon bac. » Victoria Behar.

Cela s'est passé un lundi, la première semaine des vacances. J'avais peur de ne pas y arriver, et je savais que cela était décisif pour mon avenir. Je me suis enfin décidée à me lancer, accompagnée de mon meilleur acolyte qui n'est autre que ma mère et nous avons commencé.

Pour moi c'était une première de lire toutes les consignes une par une pour être sûre de ne pas faire de faute. Même les notices d'utilisation des cadeaux de Noël pour faire marcher les jouets finissaient à la poubelle. À chaque clic, chaque case cochée, chaque ligne, mon sang ne faisait qu'un tour. Je sentais les battements de mon cœur dans ma gorge, ma main tremblait, pas un bruit ne fusait dans la pièce. Plus les étapes passaient plus le stress montait. Je remplissais les petites cases de façon attentive et responsable. Comme si toute ma vie allait dépendre de cette inscription.

Je me suis appliquée à remplir ces dossiers qui réalisés sur informatique ne m'apportaient pas de réconfort aucun « oui c'est bien courage », aucun « très bien continuez » aucun « voilà vous êtes sur la bonne voie » et aucun « merci vous avez été formidable ». Rien de rassurant ! Juste une petite phrase « étape suivante » ou « validez ». Tout d'un coup, l'étape de la pastille verte était passée sans même que je m'en aperçoive. Enfin, tout était terminé... mais en réalité tout commençait... (Alice Mizrahi)

« Lorsque je me suis connecté pour la première fois sur le site APB, des gouttes de sueurs coulaient sur mon front. Entre tout ce que j'avais entendu dire, un site incompréhensible, des explications à n'en plus finir ainsi que la pression que me mettaient mes parents, rien que l'idée de me connecter me plongeait dans une angoisse indescriptible.

Une fois sur la page, je réponds aux deux-cent cinquante questions qui me sont posées et je me rappelle la phrase que ma mère m'a dite mille fois : "Surtout, n'oublies pas ton mot de passe sinon tu ne pourras plus te reconnecter". Une fois arrivé à l'endroit où je dois indiquer celui-ci, je suis entrée dans un état second pour trouver un mot de passe que je n'oublierai pas. A cet instant, une multitude d'idées me passèrent par la tête : Le nom de ma grand mère, le nom du chien de ma voisine, ma marque favorite de céréales suivie de ma date de naissance ajoutée à mon numéro de sécurité sociale... Bref, après une demi-heure de recherche, je met finalement un code à 5 chiffres.

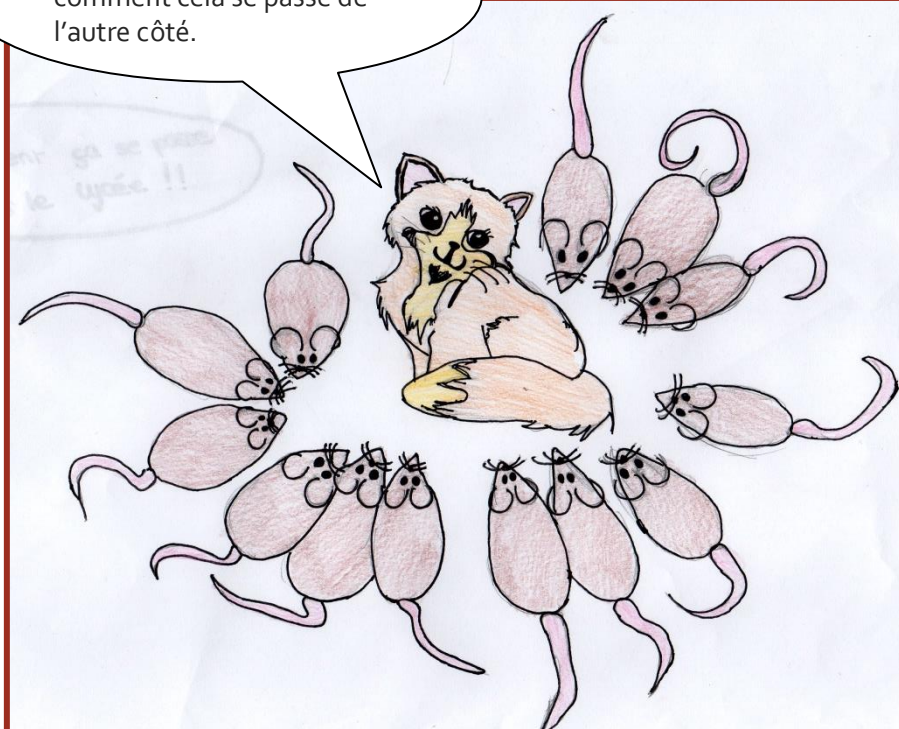
Je me suis inscrit immédiatement à mes formations favorites, pour le reste, ça attendra la fin des vacances... » Benjamin Zuilli.

Passer de la Troisième au Lycée, c'est passer du coq à l'âne

Par Par Telma Campos, Layla Hassan, Mélanie Freitas, Seconde 2.

Dessin : Mélanie Freitas

Je vais vous raconter comment cela se passe de l'autre côté.



Trois chats de seconde ont interrogé une classe de souris de 3^{ème}, afin de connaître leurs attentes concernant l'autre côté du trou. Les souris effrayées par les chats ont alors dévoilé leurs pensées.

De l'autre côté du trou, la vérité est enfin dévoilée. Et les nouveaux chats sont tombés de haut...

La vision du lycée était plus belle avant !

Paroles de troisièmes :

« Un jour, je me suis fait attraper en allant à la cafeteria et je me suis fait coller trois heures. Depuis je vois le collège comme une prison »

« Je pourrai aller à la cafeteria légalement » 🐱

« Il y a une cafeteria ? » 🐒

« Lycée rime avec liberté, à moi les soirées !! » 🎉 🎊

« Serai-je toujours la plus belle ? » 🧖‍♀️

« Les profs auront enfin du respect » 😞

« Plus d'arts plastiques, plus de musique... enfin la vie sans les arts » 🤔

Paroles de lycéens :

« Depuis que j'ai ma carte lycéenne, je me sens comme un oiseau libre »



« Les dettes sont arrivées aussi vite que les kilos » 🤪

« En seconde mes notes ont chuté comme le Niagara » 😱

« Les classes sont plus surpeuplées que la Chine » 🙄

« La maturité fleurit au lycée... enfin c'est ce que je pensais » 😬

« Le lycée, c'est le nouveau défilé de Givenchy » 😬

Cinquante nuances de café

Par Angèle Bayet, seconde 2, Photo Samuel Nelis



Après une enquête auprès des futurs lycéens une chose revient en boucle : la cafétéria. Le paradis la caverne d'alibaba, le graal pour les collégiens. Cet endroit en fait rêver plus d'un. Mais qu'est ce qu'on y trouve de si important ? En effet pour nous lycéens, ce petit cocon n'est pas qu'un garde manger. Amours, amis,

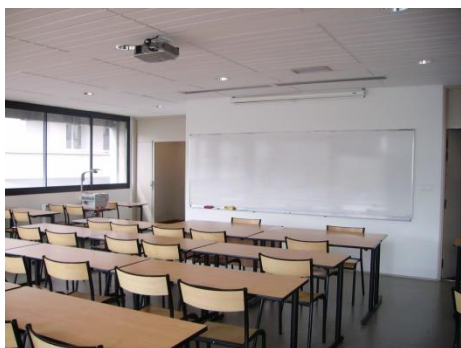
emmerdes : tout s'y passe! En effet, nous, jansonniens sommes favorisés ! Nombreux sont les lycées ne possédant pas de cafétéria.

Nous pouvons y distinguer des groupes différents et des activités variées. Impossible de se rendre à La cafet sans tomber sur les personnes faisant leurs devoirs à la dernière minute, les lycéens en manque de sommeil, les commères se racontant les derniers potins et les geeks en manque de batterie. Parce que oui : en plus d'approvisionner nos estomacs, la cafet se charge de s'occuper de nos téléphones chéris.

Mais cet endroit n'est pas de tout repos entre les cris et les rires on n'est jamais tranquille! Sauf quand « dame cafet » fait régner l'ordre. Mais on oublie vite qu'on lui doit ce petit coin de réconfort. Pour les demi-pensionnaires ou les sécheurs de ptit dej la cafet c'est une question de survie!

Fake News de Janson

Par Max Weill et Edouard Penel, Seconde 2



Le 30 février 2017 Des abeilles à Janson : le lycée ferme... Reportage.

A 8h, début des cours, les élèves arrivent dans l'établissement. Accueillis par les poules et les abeilles, les élèves travaillent en communion avec la nature. Au milieu du potager, ils étudient les plantes tandis que d'autres s'occupent des poules.

Rénovations à Janson : venez visiter les nouveaux couloirs !!!

A Janson, d'importants travaux sont en marche. Toutes les salles, projecteurs inclus, seront rénovées. « Grâce » à ces rénovations, tous les contrôles du mois sont annulés. De plus, avec l'ajout des casiers au lycée, la semaine après les vacances de Pâques est banalisée. Enfin le collège et le lycée ressemblent à ça....

Un peu d'histoire....

Des indépendances arabes à l'EI

Par Jade Pécastaings et Antoine Balouka, T S 10.

Lorsque la première guerre mondiale éclate en 1914, la péninsule arabique voit l'opportunité de se libérer de la domination ottomane vieille de cinq cents ans, et une révolte éclate dans le Hedjaz. Lawrence d'Arabie, fin connaisseur de la région, y est envoyé par les services de renseignements britanniques, sous le masque d'un archéologue. Ce dernier se lie à Fayçal Ben Hussein, fils de Hussein Ben Ali, le chérif de la Mecque et leader de la révolte, afin de soutenir ses ambitions indépendantistes. Sur les conseils de Lawrence, Fayçal remporte la bataille d'Aqaba en 1917 sur les rives de la mer Rouge. Malgré cette victoire majeure, la Grande Révolte arabe est endiguée par les accords Sykes-Picot, qui partagent la région entre les influences françaises et britanniques.

Les ambitions vaincues d'émancipation de la Nahda, ou mouvement de renaissance arabe moderne, ne verront de lendemain qu'un demi-siècle après l'insurrection de Hussein. En effet, au cours du XX^{ème} siècle, les pays d'Afrique du Nord se libèrent progressivement de l'occupation occidentale (Egypte en février 1922, Tunisie en mars 1956, puis Algérie en mars 1962), et une ligue arabe (formée par l'Égypte, l'Arabie saoudite, l'Irak, la Jordanie, le Liban, la Syrie et le Yémen du Nord) voit le jour en 1945, s'opposant à la naissance d'Israël proclamée par l'ONU en 1947.

Cependant, l'invasion américaine en Irak de 2003 en réponse aux attentats de 2001, conduisant à la chute de Saddam Hussein, et l'éphémère révolution syrienne de 2011 contre Bachar al-Assad, dans la mouvance du printemps arabe, brisent l'illusion de l'existence d'états irakien et syrien pérennes. Dans ce contexte d'instabilité politique, émerge en 2004 un nouvel acteur au Moyen-Orient sous la conduite de Abou Moussab al-Zarqawi. Ce mouvement, issu du salafisme jihadiste, adopte immédiatement le titre de *dawla* (Etat) et devient l'EII (Etat Islamique d'Irak), signifiant sa volonté de remédier à l'errance territoriale arabe et de créer un gouvernement officiel. Les villes irakiennes tombent, pour certaines, une à une devant la stratégie de l'EII, qui entreprend une guérilla à travers le pays. L'organisme croît et obtient le soutien de combattants étrangers favorables au jihad ainsi que des dirigeants de tribus locales. Un tournant majeur s'opère sous l'autorité d'Abu Bakr al-Baghdadi, lorsque l'EII profite du désordre de l'armée de Bachar en envoyant des représentants en Syrie, chargés d'étudier les possibilités d'action. Cependant, peu à peu, l'opposition à la dictature syrienne se morcèle localement ; les portes de la Syrie s'ouvrent alors à l'EII qui devient le 9 avril 2013 l'Etat islamique en Irak et en Syrie - tel qu'on le connaît aujourd'hui.

1916/2016 : Commémoration de la bataille de Verdun

La mémoire de la guerre touche aussi les élèves

Un jour, en cherchant dans des archives de famille je suis tombée sur un dossier racontant la vie de mon arrière-grand-père : Pierre Le Floch. Il n'a pas été élève au Lycée Janson mais il est mort à la Première guerre mondiale.

J'ai décidé de vous raconter sa vie...

Par Constance Leclerc aidée de Jérémie Taranto, seconde 2.

Une enfance Bretonne, à la fin du XIXe siècle

Le 27 juin 1882 naît Pierre Le Floch à Elven, un petit village à 15 km de Vannes dans le Morbihan. Trois ans après, naît sa sœur cadette Philomène, qui part plus tard à la capitale afin de travailler dans une grande enseigne parisienne. Son père, Jean François Le Floch, travaille en tant qu'ouvrier maçon, Pierre se dirige alors rapidement vers la même carrière.

Le choix de l'armée

Néanmoins, en 1902, il décide de changer de vie et se rend à Vannes pour passer l'examen d'entrée à l'armée. Cheveux châtain, yeux bleus, 1m57, Pierre remplit toutes les caractéristiques pour être intégré. Il est donc affecté le 15 novembre 1903 au 68ème Régiment d'Infanterie de ligne. Il évolue rapidement dans les grades de l'armée. Il devient sergent major et quelques mois plus tard adjudant. Entretenant une relation épistolaire avec Marie Marguerite Pournin, ils décident de se marier. Le mariage est décidé pour le 19 avril 1909.

La première guerre mondiale

Suite à la bataille de la Marne, le régiment de mon grand-père arrive dans un village nommé Thuisy où les allemands s'étaient retranchés. Le 25 septembre 1914, après trois jours passés dans les tranchées, son colonel donne l'ordre d'attaquer à la baïonnette. Pierre, en tête, est alors atteint par trois balles. Grièvement blessé, celui-ci lutte durant toute la nuit mais ses blessures sont trop profondes. Mon arrière grand-père décède le 26 septembre 1914 à 3h du matin.

Janson Bio : Les éco-délégués

Par Chloé Carron, Seconde 2

Savez-vous pourquoi il y a des ruches à Janson ? Ou un potager ? Ou encore le tri sélectif à la cantine ? Ce sont les principaux éléments du projet « lycée éco-responsable ».

Mme Depont, professeur de SVT, a accepté de répondre à mes questions.

Qu'est ce que le projet " éco responsable " ? Depuis quand existe-t-il et pourquoi ?

Le projet a débuté il y a cinq ans, plusieurs élèves désiraient monter un potager et ainsi montrer qu'il était possible de cultiver des plantes au cœur de Paris. Aujourd'hui, nous sommes dans une époque où la biodiversité est maltraitée. Nous avons envie de montrer que ce n'est pas l'affaire des autres, mais celle de tous et que même au sein d'un établissement scolaire nous pouvons faire quelque chose pour préserver cette biodiversité.

Quel est votre rôle dans ce projet ?

Notre rôle, avec Madame Rachdi, professeur de SVT, M. Daviante, technicien de laboratoire, et M. Chaumont, délégué régional et qui s'occupe du personnel du lycée, est de gérer les rendez-vous, de motiver les élèves et de les recruter également et enfin de mettre en place des ateliers.

Quel est le rôle des éco-délégués ?

Le rôle des éco-délégués est d'être intermédiaires entre les responsables du projet et leurs camarades de classe, de communiquer des informations, etc...

Quels sont les divers ateliers proposés ?

Il y a quatre ateliers pour l'instant :

- un atelier recyclage des déchets
- un atelier ruche (maintien des abeilles, production des abeilles, etc...)
- un atelier gardien de semences qui consiste à cultiver des espèces végétales en voie de disparition en Île de France.
- un atelier oiseau (attirer à nouveau la diversité des oiseaux au sein de l'établissement)

Pourquoi il y a t il des abeilles à Janson ?

Les abeilles sont tout d'abord une source d'interrogation quand à l'organisation d'une ruche. C'est un monde parfaitement organisé qui nous renseigne également sur l'état des lieux, sur la pollution. C'est quelque chose que la nature nous offre, car ces insectes nous fournissent du miel, ce qui est précieux. Les abeilles sont également le centre de toute une chaîne puisqu'elles jouent un rôle de pollinisateur, de producteur de miel, de nourriture pour les oiseaux. Cela me semblait intéressant de montrer qu'il y a une organisation sociale très avancée à l'échelle des insectes. Les abeilles sont essentielles dans la biodiversité car s'il n'y a plus de pollinisateurs, beaucoup d'espèces végétales disparaissent, ainsi que la biodiversité.

Qu'est ce que le projet apporte à la vie quotidienne des Jansonniens ?

Si les élèves ne sont pas sensibles, ce projet ne peut pas apporter grand chose. Cependant, s'ils acceptent d'être sensibilisés, cela leur donne l'occasion d'être curieux sur l'environnement ainsi que le monde



qui les entoure, et dont ils seront responsables dans les années à venir.

Quels sont les gestes à adopter pour préserver et améliorer l'écosystème à Janson ?

C'est un vaste programme ! Il faut déjà être conscient de la biodiversité présente et essayer d'attirer des êtres vivants qui ont disparu du lieu et d'essayer de les implanter à nouveau. Pour préserver cet écosystème, il faut également s'intéresser aux différents ateliers proposés. Or, pour un lycéen, cette tâche est compliquée car ils ne s'occupent pas des pesticides, de l'engrais, etc... Mais plusieurs élèves ont prit la parole dans certaines décisions de l'établissement, concernant notamment le tri des déchets ainsi que le recyclage.

Comment envisagez-vous la suite et quelles sont vos attentes pour les années à venir ?

Ce que l'on souhaiterait, c'est que les élèves s'engagent davantage et s'approprient les projets. Nous espérons que cela devienne une affaire d'élèves et non une affaire de professeurs. Par exemple, le CVL fonctionne car les élèves s'engagent. L'idéal serait que les élèves s'engagent, tout simplement.

La K-Janson

Par Rachel Anne et Terry Assouline, Dessin Mary-Joy Leodones Seconde 2

Vous avez déjà entendu parler de la Corée pour sa cuisine, sa culture ou sa musique ? Aujourd'hui, vous allez pouvoir en apprendre davantage!

Une autre culture

La Corée du Sud est une région d'Asie de l'Est surnommée "le pays du matin calme". Tandis qu'en France nous utilisons la flûte et les percussions en Corée l'équivalent de ces instruments classiques sont le **daegum** (qui est une flûte traversière toute en bambou), et une espèce de tambour en sablier. Ce sont des instruments traditionnels qui font entièrement partie de la culture musicale traditionnelle appelé "Gugak".

Si vous avez la chance d'assister à une représentation musicale coréenne vous verrez que les tenues sont un peu particulières: les femmes portent le **hanbok**. Tout ceci contribue à la culture

traditionnelle coréenne inspirée de la Chine et du Japon.

Un phénomène musical moderne

De nos jours vous connaissez peut être la Corée à travers le phénomène musical à la mode: la K-pop (Korean pop). Grâce à leur musique très différente de la musique traditionnelle, beaucoup de personnes s'intéressent à la culture coréenne et elle est de plus en plus connue dans le



mais je me suis quand même investie parce que cela sortait de l'ordinaire et que je savais que cela ne se reproduirait pas. Je me suis même levée plus tôt un mercredi matin pour avoir plus de temps pour répéter, car le

monde. Les groupes de K-pop (BTS, EXO) ont beaucoup de succès : ils sont jeunes et très connus sur internet, leur musique est variée et propose des danses improbables dont eux seuls ont le secret !

Les saveurs de Corée

À part tout cela, vous pouvez être intéressé par la cuisine coréenne qui est bien différente de notre cuisine française ! Faites attention elle est le plus souvent très épicée ! Les plats coréens (qui ont des noms qui sortent un peu de l'ordinaire) sont : le Kimchi, le Japchae et le **Bibimbap**.



INTERVIEW

Qu'as-tu fais comme atelier coréen au collège ?

« Pendant plusieurs semaines, des intervenants nous ont fait découvrir des instruments coréens et nous avons préparé un spectacle. C'était vraiment très intéressant car cela nous a fait découvrir une nouvelle culture.

T'es-tu réellement investie dans cet atelier ?

Je me rappelle que mon instrument, le « jing » était l'un des moins importants du spectacle,

spectacle approchait à grands pas.

Raconte-nous le grand soir

Lorsque le jour du spectacle arriva, j'étais assez détendue car je savais que cela allait être une bonne soirée, les intervenantes étaient très gentilles. Nous étions assez fiers de nous, nous avons bien réussi à jouer.



D'Allemagne en Colombie, l'épopée de Simona

Par Les élèves de Terminale Euro Allemand, TES2, TS5, TS6 ; photo : Hugo Scicard, TS5 ; dessin : Romain Abdalian, TS6

Simona Fickler est assistante d'allemand cette année au Lycée. Elle s'est prêtée au jeu des questions posées par les Terminales Euro Allemand à propos de son année de volontariat à l'étranger. Interview en Allemand, traduite en français par les élèves.



Comment vous est venue l'idée de faire un FSJ* en Colombie ?

Après mon baccalauréat, j'ai commencé mes études, et lors des premiers semestres, j'ai fait la connaissance de beaucoup d'étudiants étrangers qui venaient d'Amérique du Sud. A ce moment-là, j'ai voulu en savoir davantage à propos de cette culture et faire une pause d'un an pendant laquelle je pourrais faire quelque chose de concret.

En quoi consistait votre projet? Pouvez-vous décrire votre quotidien en Colombie ?

Mon projet consistait à m'occuper d'enfants d'écoles primaires, de 5 à 10 ans. C'étaient des enfants de familles socialement défavorisées et en partie des enfants venant d'orphelinats. L'après-midi, je donnais des cours d'anglais aux enfants les plus âgés et je mettais en place beaucoup d'activités artistiques.

Je travaillais 8 heures par jour, 5 jours par semaine. Le matin, de bonne heure, je prenais le bus pour monter dans les montagnes et aller dans les régions rurales. J'ai travaillé dans trois écoles différentes : 3 jours par semaine l'école principale et 2 jours, le jeudi et le vendredi, dans

deux plus petites écoles, situées un peu plus loin dans les montagnes.

En résumé, le matin, de 8h à 12h, j'étais principalement présente pour les enfants de l'école primaire, et ensuite, l'après-midi, avec les enfants plus âgés

Comment étaient les conditions de vie sur place ? Et quelles différences avez-vous remarquées avec l'Allemagne ?

Tout d'abord, il fait toujours très chaud, il fait tous les jours environ 30 degrés, et ce durant toute l'année. Ensuite, les gens sont très chaleureux, très avenants, particulièrement avec moi. En tant qu'européenne, j'ai rencontré des gens adorables, qui m'ont aidée de façon incroyable pour la langue et pour tout ce que je voulais savoir.

J'ai été très bien accueillie et intégrée. J'ai remarqué que les gens étaient très flexibles et spontanés, qu'ils vivaient plus au jour le jour et qu'ils ne planifiaient pas autant que les gens en Allemagne, ce qui est bien évidemment lié à leurs mode et conditions de vie. Par exemple, les transports : il n'y a pas d'horaires fixes pour les bus, ni de plans de ligne, mais on n'a qu'à se mettre sur le bord de la route, tendre le doigt et attendre que le prochain bus passe, surtout dans les régions rurales.

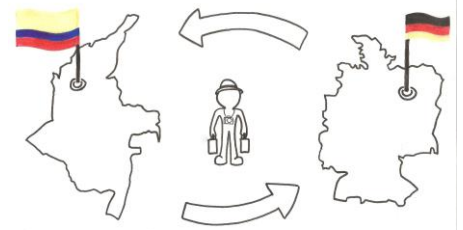
J'ai vu beaucoup de pauvreté, beaucoup de problèmes sociaux dans les institutions sociales que j'ai fréquentées, dans celles où j'étais et dans celles des autres bénévoles.

Quels sont vos meilleurs et pires souvenirs ? Lesquels gardez-vous en mémoire ?

Mon pire souvenir : Je rentrais chez moi après avoir fait les courses, une moto est arrivée par derrière, m'arraché mon sac très violemment et m'a bousculée.

Cela n'a été en fait que l'unique mauvaise expérience que j'ai faite là-bas. J'ai tiré les leçons de cette mésaventure, et je savais que je devais être plus prudente dans la rue. Après, il ne m'est plus jamais rien arrivé.

Mon plus beau souvenir c'était tôt le matin, quand je montais en bus dans les montagnes et que je pouvais avoir une magnifique vue sur Cali et que je pouvais voir le bus passer prendre chaque enfant devant la maison où il vivait. Les enfants étaient dehors, ils sautaient et faisaient des signes de la main parce qu'ils étaient contents d'aller à l'école – et c'était très émouvant.



Avez-vous gardé contact avec la Colombie ? Quels sont maintenant vos projets pour l'avenir ?

J'ai encore de nombreux contacts avec la Colombie grâce à internet,

FSJ : Freiwilliges Soziales Jahr, année de volontariat social

Envie de vous engager en France, en Europe, dans le monde, pour une cause qui vous tient à cœur ? Renseignez-vous auprès des organisations agréées !

quelques amis sur place avec lesquels j'échange régulièrement. Parfois, j'envoie aussi un petit colis et je sais que je suis toujours la bienvenue là-bas si j'ai envie d'y retourner et ils sont aussi toujours bienvenus chez moi, même si c'est toujours compliqué avec les visas pour les Colombiens.

Mes projets pour l'avenir : je voudrais d'abord terminer mes études, puis faire deux ans de stage pour être enseignante en Allemagne et, dans un avenir plus lointain, je peux tout à fait m'imaginer retourner en Colombie et y travailler quelques années.

Le Talent Show

Par Caroline Salomon, Gabriel Léval, Seconde 2

Dessin Thomas Su, Seconde 2

Cette année, le Talent Show aura lieu le 19 mai après les cours. Ce show incroyable comptera des élèves de la seconde à la prépa.

Comme chaque année, les étudiants préparent leurs performances avec beaucoup d'ardeur, enchaînant répétition après répétition, afin que vous passiez une soirée magique! Entre musique, danse, théâtre (et autre...), ils vous feront partager leur passion.

ENEZ NOMBREUX !!



Les activités du CVL

Par Rym Gouvier-Seghrouchni, Terminale S 10/élue CVL

Comme chaque année, les membres du Conseil de la Vie Lycéenne ont été élus avec de nombreux projets. Et, cette année encore, certains d'entre eux ont été ou sont en train de se réaliser.

Le 28 février a été inauguré le premier concours de déguisements pour le carnaval. Les gagnants sont Donald Trump (encore), Avatar et les Tuches !

Ce mois-ci a aussi eu lieu la collecte pour les roses de la Saint-Valentin qui seront distribuées le 16 mars. Votre mobilisation a été telle que nous avons vendu 1500 roses !

D'autres projets sont encore en préparation comme les pulls de Janson, le Year Book et le fameux bal de promo des Terminales. Enfin, un nouveau projet de parrainage entre Première et Seconde a vu le jour et compte aujourd'hui plusieurs bénévoles de Première. Il a pour but d'aider les secondes à s'intégrer au lycée et à ses nouvelles exigences. Donc, si vous vous sentez prêts à devenir parrain, allez à la vie scolaire !

En somme, cette année, bien qu'elle ne soit pas encore finie, est pleine de beaux projets qui ont pu naître grâce à vous, les lycéens qui nous avez élus.

Livre à lire ou à proscrire ? *Mein Kampf* en librairie

Par James Amar, Clément Gerbault, dessin Thomas Su, Seconde 2

Curiosité malsaine ou soif de savoir ?

L'ouvrage politique d'Adolf Hitler reviendra bientôt sur le marché ! En effet, les éditions Fayard projettent de rééditer *Mein Kampf* en France avec une nouvelle traduction et avec un appareil critique pour étudier l'ouvrage en tant que document historique (le travail est d'ailleurs bien avancé). *Mein Kampf* (« mon combat » en allemand) était déjà édité ou disponible sur Internet mais la

Pour l'édition : C'est un livre essentiel pour comprendre ce qu'a été le nazisme. Cette édition ne générera probablement pas de racisme. La nouvelle édition propose un appareil critique très développé, cela participera au renouvellement des connaissances. Une édition papier est meilleure qu'une mise en ligne car le livre est trop long pour être lu sur un écran.

traduction de l'ouvrage papier ne permettait pas de l'étudier correctement (contre-sens, ensemble ennuyeux et pénible à lire).

Fin 2015, alors que le projet a été annoncé et avancé, il fait polémique et les partisans et les opposants à la réédition débattent. Historiens, politiques,

journalistes, on en entend beaucoup parler... Le débat se poursuit jusqu'à ce jour, et pour cause, certains événements relancent la discussion. Début 2017, *Mein Kampf*, sous forme rééditée, est paru en Allemagne. Les chiffres sont impressionnants : le tirage était prévu à 4000 exemplaires et ce sont 85 000 exemplaires qui ont été vendus ! Alors, est-ce dû à la soif de savoir ou à une curiosité malsaine du grand public ?

Contre l'édition : L'intérêt de lecture est faible. Le livre pourrait provoquer une fascination pour le nazisme. De plus, remettre la personne d'Hitler au premier plan n'est pas perçu comme une bonne chose. L'argent et le profit générés par la vente du livre posent problème. Une mise en ligne gratuite serait une meilleure solution.



A lire : Une bouteille à la mer de Valérie Zenatti

Par Caroline Salomon, Seconde 2

Tal, jeune israélienne de 17 ans souhaite la paix entre israéliens et palestiniens. Un jour, elle envoie une bouteille à la mer de Gaza contenant un message de paix. Naïm, un palestinien déterre cette bouteille et un échange uniquement par mails commence entre eux.

Une liaison forte mêlant complicité et confessions qui aboutit à une histoire impossible en raison du conflit israélo-palestinien.



Valérie Zénatti, auteur jeunesse, utilise un style d'écriture auquel on s'identifie. Le fait est que l'histoire est inspirée de faits réels, le conflit est actuel, on arrive à ressentir les émotions des deux adolescents

Otaku à l'approche !

Par Lydia Smail, Mary-Joy Leodones, Thomas Su, Dessins de Maelys Le Berre Seconde 2 (bas) ; Annie Liu 1eS6 (gauche)

Un manga est une bande-dessinée japonaise en noir et blanc et aux codes graphique particuliers. Il se présente sous la forme d'un roman, contrairement à nos bandes dessinées et il se lit de droite à gauche. L'histoire se déroule la plupart du temps sur plusieurs volumes.

Le manga fait partie de la culture japonaise, c'est pour cela que le Japon est le pays le plus consommateur de manga, ensuite ce sont les français.

Les mangas touchent aussi bien les enfants, les ados que les adultes, on dit généralement que les mangas sont pour les « gamins », alors que pas du tout, il y a aussi des mangas pour adultes tel que : Le Journal de mon père de Jirô Taniguchi. Les thèmes abordés sont très variés, ils peuvent être : policier, romance, action, sport ou bien même cuisine. Il existe aussi plusieurs types de mangas tels que les plus connus :

- Shoujo : manga plutôt orienté vers un public féminin jeune. Ces mangas racontent une romance qui se situe souvent dans un lycée et sont centrés sur les sentiments des personnages. Les mangas les plus connus de cette catégorie sont : Kaichou wa maid sama, Kilari, Akatsuki Nayona.
- Shonen : manga plutôt orienté vers un public adolescent masculin. Les thèmes récurrents sont l'aventure, l'amitié et le dépassement de soi. Ils peuvent aussi aborder les thèmes comme la science fiction, le sport, le polar... Les mangas les plus connus de cette catégorie sont : Dragon Ball, Naruto, One Piece, Bleach.
- Seinen : manga plutôt orienté vers un public masculin adulte ou bien d'ados. Les thèmes

Otaku : au Japon terme péjoratif qui désigne les personnes qui se referment sur elles même, en France, un fan de la culture japonaise...

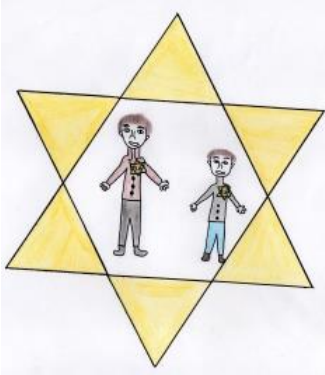


abordés sont, la plupart de temps, les mêmes que les shonen mais en plus approfondis ayant un lien avec la psychologie. Les mangas les plus connus de cette catégorie sont : Tokyo Ghou!, One Punch Man, Shinkei no Kiojin, Death Note.

Les mangas qui ont le plus de succès sont généralement adaptés en dessin animé, en jeu vidéo ou bien même parfois en film ! La popularité grandissante des mangas a suscité un fort engouement pour la culture japonaise qui se traduit notamment par de nombreux produits dérivés appelés

Goodies ou encore la multiplication de manifestations autour du manga dont la plus connue est la « Japan Expo » à Paris !





Dessin : Rebecca Lasry

A lire et à voir : Un sac de Billes de Joseph Joffo

Par Rebecca Lasry, Seconde 2

Un sac de billes est un film dramatique français réalisé par Christian Duguay. Il s'agit de l'adaptation du livre autobiographique de Joseph Joffo.

En 1942, dans une famille juive, durant l'Occupation en France, Maurice et Joseph, les deux plus jeunes d'une fratrie de quatre garçons, doivent fuir pour échapper aux nazis et à la police française afin de retrouver leur famille quand Paris sera libérée. Les parents, Roman (Patrick Bruel) et Anna (Elsa Zylberstein), ont fait le choix très difficile mais vital d'envoyer leurs enfants en zone libre.

Ce film est émouvant et touchant. Il est aussi très beau malgré la tristesse qu'il renvoie. Les jeunes acteurs sont parfaits dans leurs rôles. Les enfants Joseph (Dorian Le Clech) et Maurice (Batyste Fleurial) sont attachants et formidables. Ils semblent grandir, mûrir, comme leurs personnages, au fil de leur fuite.

NE TIREZ PAS SUR L'OISEAU MOQUEUR, HARPER LEE

Par Samuel Nelis, Seconde 2

L'intrigue se déroule en Alabama dans les années 30 une période où la ségrégation, que dénonce l'auteur, est très puissante. L'auteur parvient à susciter le doute et le sentiment d'injustice à propos d'un noir présumé coupable. Le livre est raconté avec drôlerie, simplicité et légèreté par la fille de son avocat.

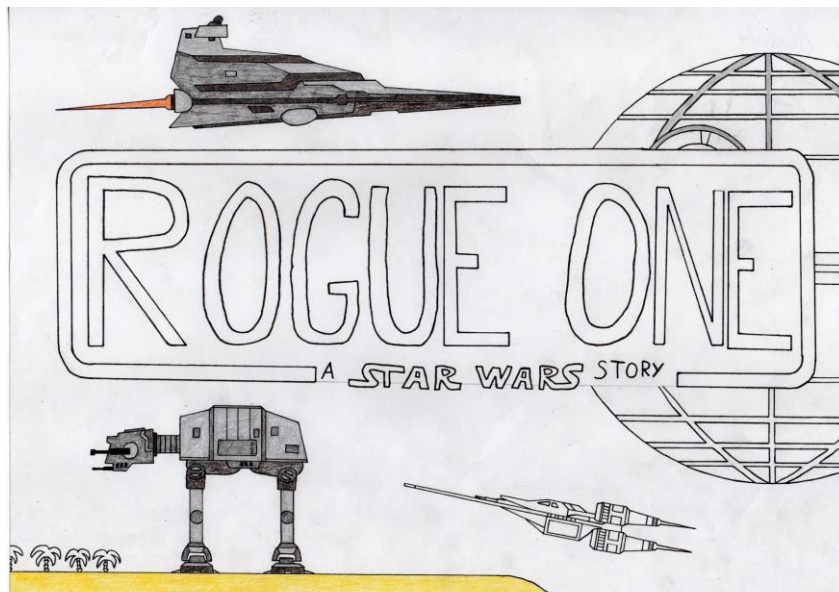
Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur s'est vendu à plus de 30 millions d'exemplaires dans le monde entier et fait partie des livres cultes des États-Unis.

L'Armée des ombres – Joseph Kessel- 1963

Par Gabriel Léval, Seconde 2

« La résistance tu entends ? [...] Endors-toi avec ce mot dans la tête. Il est le plus beau, en ce moment, de toute la langue française. »

La France sous l'occupation est contrôlée par le fascisme et régie par la peur et la délation. Cependant, la résistance engage une lutte d'un autre genre, une lutte clandestine contre l'envahisseur. Dans L'Armée des Ombres, Joseph Kessel peint le portrait de la résistance française, fait d'héroïsme et de sacrifices. Il nous entraîne dans une histoire réaliste, de par son expérience de résistant, mais aussi rude et émouvante. Joseph Kessel est un romancier et académicien français célèbre pour ses chefs d'œuvres que sont Le Lion ou encore Les Cavaliers.



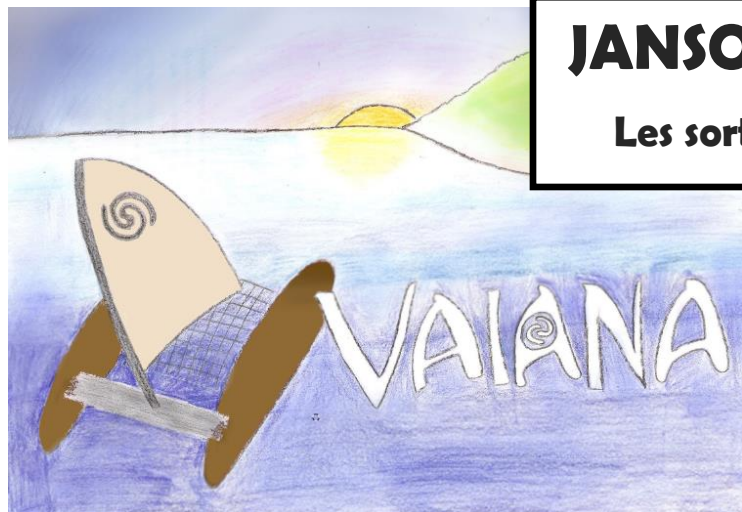
Dessin : Alexandre Landour

Rogue One: A Star Wars Story**Par Alexandre Landour, Seconde 2**

Rogue One: A Star Wars Story n'est pas un Star Wars 3,5 mais c'est un spin-off, un film qui se situe entre l'Episode III et l'Episode IV de Star Wars et qui éclaire un mystère de la saga. Dans Rogue One, c'est l'histoire du vol des plans de l'Etoile de la mort par un groupe de rebelles qui est racontée et c'est justement cette mission qui donne son nom au film. L'idée de faire un film sur cette mission vient du fait qu'elle est mentionnée dans le générique de l'Episode IV. Dans ce Star Wars, on retrouve tous les véhicules qui ont fait la célébrité de la trilogie originelle comme l'X-Wing ou l'AT-AT et on assiste au retour très attendu du plus célèbre méchant de l'histoire du cinéma : Dark Vador. Les effets spéciaux du film sont superbes et deux acteurs ont été recréés numériquement pour les besoins du film. Même si la fin décevra certains, elle est très cohérente avec le début de l'Episode IV, qui se déroule d'ailleurs quelques instants après la fin du film. Pour conclure, Rogue One: A Star Wars Story est un très bon Star Wars et un film à voir pour les fans ou non de la saga galactique.

MISS SLOANE, UN AUTRE CÔTÉ DE LA POLITIQUE AMÉRICAINE**Par Boniface Parlos, Terminale S 10**

« Le lobbying, c'est anticiper. Il s'agit de surprendre l'adversaire sans se laisser surprendre. ». Miss Sloane, dont le personnage est incarné par Jessica Chastain est une femme, impitoyable, prête à dépasser n'importe quelle norme ou règle pour gagner. Ce film n'est pas un récit biographique sur une lobbyiste américaine mais plutôt une fiction très engagée politiquement et qui aborde divers sujets de controverses américains. En effet, Miss Sloane accuse la forte misogynie en politique ; mais aussi l'influence idéologique par le pouvoir et l'argent dans le lobbying, notamment à travers la corruption ; ou encore le libre commerce des armes à feu sur le sol américain. De plus, le film critique toutes les conséquences qu'ont ces thèmes à une échelle humaine : la concurrence sans limites, l'égoïsme des hommes politiques etc... On retrouve donc Jessica Chastain, qui avait joué dans des seconds rôles pour des blockbusters comme Interstellar (2014) ou Seul Sur Mars (2015). Elle interprétait aussi en 2012 une analyste de la CIA (personnage principal) à la recherche de Ousama Ben Laden dans Zero Dark Thirty. Elle est ici au plus haut de son art et elle nous offre, avec le réalisateur John Madden un spectacle qui redéfinit l'expression « à couper le souffle ». À voir absolument.

JANSONSCOPE**Les sorties cinéma****Vaiana****par Hugo Lutz, Seconde 2**

Vaiana est un film d'animation Disney réalisé par John Musker et Ron Clements. Il est sorti en salle le 30 Novembre 2016.

Vaiana, jeune fille d'un chef de village Maori, choisie par l'océan, part à l'aventure pour sauver son village. Elle rencontre Maui, demi-dieux du vent et de la mer, qui l'aide dans sa quête à travers l'océan. Savant mélange de cocotier, d'eau turquoise avec une bonne dose d'aventure sur un fond musical très agréable.

Ce film m'a beaucoup plu car il y a beaucoup d'aventure et d'humour. De plus il m'a permis de découvrir une nouvelle culture et une nouvelle époque. Enfin, Ce film m'a permis de revenir en enfance pendant le temps d'un film.

La La Land**Par Adriana Falsanisi, Terminale ES 1**

C'est l'histoire de Mia et de Sebastian, deux jeunes adultes qui ont des rêves plein la tête. L'une veut devenir actrice, l'autre veut ouvrir son propre club de jazz pour pouvoir y jouer toute la nuit. Dès leur rencontre, c'est le coup de foudre. Ils vont dès lors s'épauler et s'encourager mutuellement à poursuivre et réaliser leur rêve.

Le film est porté par un casting incroyable. Ryan Gosling (dans le rôle de Sebastian) n'a plus rien à prouver depuis Drive (2011) et Only God forgives (2013). Il montre à l'écran un homme passionné, un peu maladroit et très attachant. De même Emma Stone montre encore une fois qu'elle est une des actrices les plus talentueuses de sa génération. Elle est capable de jouer juste sur tous les registres. Mon seul regret est le rôle minuscule donné à J.K Simmons, qui est pourtant un acteur incroyablement talentueux (et que j'apprécie tout particulièrement). On note aussi l'apparition surprise du

JANSON HEBDO Quarterly

Lycée Janson de Sailly

106, rue de la Pompe
75116 Paris

Ont participé à l'élaboration de ce numéro

Classes

Seconde 2

Première S 6

Terminales L 1, ES 1, ES 2, S 5, S 6, S 10

Elèves du CVL

Professeurs Associées au projet

Mesdames Adjiman (Histoire-Géographie), Corbière (Allemand), Depont (Sciences et Vie de la Terre), Vichot (Histoire-Géographie)

Coordination

Madame Chave-Mahir (Histoire-Géographie)

Contact : chavemahir.janson@gmail.com

Avec l'aimable financement de l'ASEJ